L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 17 NOVEMBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents. No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 14 novembre
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 21 novem.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 28 novembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine......$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe......$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant vendredi, 13 novembre, à 8 A. M.

SENECA, Capt. Stevens.

... de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express... 8.00 a m	San Antonio Express... 7.30 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7.00 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er Nov—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara, et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondack et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:60 a.m.	2.50 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:38 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:18 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	5:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O. 24 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

Etat de Situation Trimestriel — DE LA — Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	181,389 50
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,309 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	718,344 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 88
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains..$230,057 68; Items comptant 2,675 14	232,732 82
Total	$1,549,610 90

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,430 97
Intérêts acquis	16,266 99
Dû à 4,196 déposants	1,353,562 94
Dividendes non payés	360 00
Total	$1,549,610 90

E. ZUBERBIER, Président. G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars 1891. ROBT P. UPTON, Notaire

Correct: Attesté— J. HASSINGER, J. E. MERILH
1er av—1f

Avis.

Le Dr C. Tretat prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son Funaicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature.
12 août—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 194 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,892 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,526 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	24,215 92	
Sur risques maritimes	616 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,425 80	
Réassurances et primes rendues	7,723 85	49,501 06
Profit		$44,091 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année écoulée	$35,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$239,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 51
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,071 71
Billets recevables	54,617 34
Primes en cours de collection	16,523 50
Certificats 6 0/0 de ville	9,484 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent comptant	24,980 81
	$432,914 90

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie. PAUL FOURCHY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12me jour de juin 1891. Signé: JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan, Paul Capdevielle, W. H. Bofinger, Henry C. Boucher, Jaynes Magi, A. Xiques.
14 juin—1 an

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,496 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,598 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 52
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192,190 82	
Sur risques de rivières	1,604 72	
Sur risques maritimes	2,288 74	
Total pertes payées	$196,082 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 43	
Commissions	78,131 15	
Réassurances	36,580 44	
Taxes et licences	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	42,172 91	
Total des déboursés		$419,606 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF (A la valeur du marché.)

Comptant en mains, à savoir: En banques $87,298 97; Au bureau 4,299 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	198,400 00
$85,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	99,000 00
$20,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)	47,810 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	150 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co	535 00
Une action French Opera House Co	200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	66,135 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc.	2,600 00
	$569,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	52,102 70
	$569,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891. M. T. DUCROS, notaire. 138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE, FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18janv—

ASSURANCES.

Vingt-cinquième Etat Annuel — DE — L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$334,192 81
Sur risques de marine		2,590 06
Sur risques de rivière		4,818 54
		$341,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,544 00
Primes totales		$402,125 43
A ajouter, intérêts		12,849 08
Revenus		$414,974 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 83	
Sur risques de marine	1,995 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$76,531 66	
Retour de primes et cancellations	28,106 84	
Commissions	36,123 75	
Réassurances	22,311 98	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	23,945 91	
Déboursés		$191,889 76
		$123,084 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,848 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$65,000 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,276 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891. CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,940 99	
Commission et courtage	3,206 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéral) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,826 45
Propriétés foncières	19,000 00
Argent en banque et comptant	41,985 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$289,458 91

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêts etc. fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891. W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson, Peter Blaise, I. N. Marks, P. Doerr, A. H. Sievers, H. Ellermann, Jacob Schoen, Jno. Everett, J. H. Schiermann, F. Egan, Otto Thoman, John Fitzpatrick, George Zetsche, C. Taylor Gauche.
25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 160 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.
2 nov—

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurances TEUTONIA, De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$192,922 30
Sur risques de mer		29,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,108 00
		$306,618 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	12,198 69	
Réassurances	30,795 11	
Commissions	21,063 69	
Primes remises	20,240 90	
Taxes et licences	11,908 58	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,904 46	
Profits et pertes	979 23	172,521 29
		$134,097 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,600 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	2,743 25
Propriétés foncières	41,862 50
Prêts sur hypothèque	49,791 96
Prêts sur gages	12,900 00
Primes en cours de collection	22,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$452,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,600 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
H. [illegible], Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Baddig, Isaac Levy, Theo. Berckson, C. H. Miller, Anton Braun, Albert P. Noll, J. B. Camors, Frank Roder, M. Frank, J. E. Bouguerff, E. Pretscher, Louis Bush, C. B. Fisher, Wm B. Schmidt, H. B. Segreve, H. Schulze, S. Hyman, J. S. Sper, F. Jacobs, Jas J. Schmidt, Julius Keiffer, O. H. Schenck, J. H. Keller, Hy Wellmann.
13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel — DE LA — Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,512 95	
Primes des rivières	1,890 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	$248,711 03
A ajouter: Intérêts, profits et pertes	$22,332 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	12,846 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$285,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,768 27	
Sur risques maritimes	1,868 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,931 08	
Réassurances	26,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 87	185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 35
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	36,820 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,272 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	3,000 00
Propriétés foncières	66,314 84
Meubles de bureau et accessoires	4,972 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

E. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

E. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, L. GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, J. B. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES, D. BERNHARDT, M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

QUINA-LAROCHE
Fièvres rebelles
3 MÉDAILLES D'OR — RÉCOMPENSE 16,600 FR.
LE MÊME FERRUGINEUX (Paris, 20 et 22, rue Drouot, et Phies) LE MÊME PHOSPHATÉ

LA FARINE DUTAUT
EST LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS. —40 Ans de Succès
PARIS, 9, r. Guillaumiton. New-Orléans: FOUGERA, LYONS & Cie, 42, Camp Street.

PAPIER FAYARD ET BLAYN
Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS.
UN FRANC, dans toutes les Pharmacies, (exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 30, PARIS.

Les VERITABLES EAUX de
VICHY
sont les Sources de l'Etat française
ADMINISTRATION: 8 BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS.
CÉLESTINS, Gravelle, Maladies de la Vessie.
GRANDE-GRILLE, Maladies du Foie et de l'Appareil biliaire.
HOPITAL, Maladies de l'Estomac.
HAUTERIVE, Affections de l'Estomac et de l'Appareil urinaire.
Les seules où le puisement et l'embouteillage sont surveillés par un Représentant de l'Etat.

L'ABEILLE — DE LA — Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN, — AVEC UNE — EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT — LE — SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

72 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 16 novembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine... $4,129,082 00 — $372,395 00
Même temps la semaine dernière.. 3,772,958 00 — 550,753 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONTANT. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99c., or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 72½@74; sols péruviens, 71@72½; pesos chiliens, 71@72½; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¼@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.
Papier exceptionnel......—@8
do A1......—@8
Prêts sur garanties collatérales......—@8
Time do......—@8
Papier hypothécaire......—@8

New-York—Taux de l'argent à 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0; consols 94 15/16 à 95 1/16; U. S. 4's 120.
Paris—Rentes—93.65.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43⅝; New York 94½; Nlle-Orléans 94.

CHANGE.

REICHSMARKS—94
La STERLING est stable.
Commercial (60 jours)...... 47⅞ @479
Traites de banques (60 jours)...... 48⅜
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce (60 jours)......5.26¼@——
Traites de banque (60 jours)......5.21¼
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques 50c. d'esc. à pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
$2,000 Louisiana 4's...... 87⅞
$5,000 Louisiana 4's...... 87⅞
Appel de 2 P. M.
$5,000 Louisiana 4s...... 87⅞
$5,000 Louisiana 4's (8 60 and int)...... 87⅞
10 actions CC Slaughterhouse Co...... 47½
65 actions CC Slaughterhouse Co...... 47½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15½	15¾
Canal & Banking Co	100	162	175
Citizens	100	74	78½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	....	210
Louisiana National	100	140	....
Metropolitan	100	168	175
Mutual National	100	....	119
N. O. National	100	....	300
People's	50	114	116½
State National	100	....	....
Union National	100	126	130
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	....	113
Traders		10	10½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	123	142½
Hibernia Ins	100	....	75
Home Ins	100	106¼	112
Lafayette	50	77	....
Merchants Mutual	100	....	50
Mechanics' and Traders	100	120	127
New Orleans Ins. Ass	30	....	29
New Orleans Ins. Co	100	....	75
Sun Mutual Ins	100	120	128
Southern Ins. Co	100	140	....
Teutonia		....	....
Pelican		....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117	120
Crescent City	100	55½	58½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	123	129
Orleans	50	65½	....
St-Charles Street	50	82½	85
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	47	47½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	90
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	98	98½
N. O. Waterworks Co	100	125½	127
N. O. Brewing Ass	100	....	51
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
M. L. & R. As		....	....
Edison Elec. Illumin'g. Co		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Roswin Gravel	100	....	....
Varia. Theatre		....	....
Graham P. S. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiane 4's		87½	88
Louisiane 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		155½	156½
Premiums drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		....	....
Extended 6's, Consol. Crossman		107½	108½
Extended 6's, Consol		....	106½
Extended 8's		....	....
Extended 8's, R. R.		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		101½	103
Consolidated coupons		101½	102½
City 5's		101	103
City 7's		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Clai. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		121½	124
Morgan's L. and T. R. R. 6's		108	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		120	....
Carrollton RR. Co. mort		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		105½	106½
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Lavoie S. Cotton Press mort		....	....
Elysian Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants, ordinary, 1884	40	....
State Warrants, ordinary, 1885	34	32½
State Warrants, ordinary, 1886	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	....
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Jud. int. cert. on State consols	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 52 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
Unpaid State coup. prior to No 12	....	....
State school warrants	....	....

Unlisted Securities.

Resorts	5	1.00	1.20
Ann Arbor	1	1.90	1.25

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,250 balles et 2,100 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ¼ à ½c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5⅞ nom	5⅞ nom
Ordinary	6 3/16	6 3/16
Good Ordinary	7	7
Low Middling	7 5/16	7 5/16
Middling	7⅝	7⅝
Good Middling	7¾	7¾
Middling Fair	8¼	8¼
Fair	9⅛ nom	9⅛ nom

FUTURS

Stables.
Janvier 7.44 à 7.45; février 7.54 à 7.55; mars 7.65 à 7.67; avril 7.77 à 7.78; mai 7.87 à 7.88; juin 7.97 à 7.98; juillet 8.07 à 8.08; août 8.12 à 8.14; septembre —— à ——; octobre —— à ——; novembre 7.29 à ——; décembre 7.29 à 7.30.
Les ventes comprennent 64,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7⅝; à Mobile 7 7/16; à Savannah 7 7/16; à Charleston 7⅛; à Wilmington 7⅞; à Norfolk 7⅝; à Baltimore 8; à Boston 8¼; à Philadelphie 8½; à Memphis 7⅝; à Augusta 7⅝.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif. Cotes: Middling Gulf 8 7/16.

FUTURS.

Stables.
Janvier 7.81 à 7.82; février 7.96 à ——; mars 8.06 à 8.09; avril 8.19 à 8.20; mai 8.29 à 8.30; juin 8.39 à 8.40; juillet 8.48 à 8.49; août 8.51 à 8.56; septembre 8.45 à 8.47; octobre —— à ——; novembre 7.60 à 7.63, décembre 7.65 à 7.66.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 850,290 balles, même temps l'année dernière, 658,244 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,920,545 balles; même temps l'année dernière, 2,735,718 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 459,947 balles, même temps l'année dernière, 497,537 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,629,986 balles: même temps l'année dernière, 1,770,042 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 30,064 balles; même temps l'année dernière, 65,110 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,152,357 balles; même temps, l'année dernière, 592,484 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Plus facile. Cotes—4½ pour le Middling Américain.

FUTURS. Faibles.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Faible et irrégulier. Cotes—59½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 54½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 51½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS. Faibles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 537 boucauts de sucre, 19,447 barils de sucre et 6,759 barils de mélasse et sirop.
Recettes 773 boucauts de sucre, 25,272 barils de sucre et 6,619 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	2⅝@2 11/16
Fully Fair	2⅞@2 11/16
Good fair	2 7/16@2¾
Fair	2 7/16@2½
Good prime	—
Good common	2 5/16@—
Inferior	

CENTRIFUGAL—Ferme et actif.

Plantation granulated	3 13/16@3⅞
Off granulated	3 9/16@3⅝
Choice white	3 7/16@3½
Off white	3¼@3⅜
Gray off white	
Fancy yellow	
Choice yellow	
Prime off yellow	
Off yellow	
Seconds	

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy	—@—
Choice	—@33
Strictly prime	30 @31
Good prime	28 @29
Prime	26 @27
Good fair	—@—
Fair	23 @25
Good common	22 @23
Common	22 @25
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Calme

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@21
Good prime	—@—
Prime	14 @15
Good fair	9 @12
Fair	9 @12
Good common	—@ 7
Common	5 @ 6
Inferior	—@—

SIROP NOUVEAU—24 à 29.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 5,898; barils riz écalé 219.
Recettes—Sacs riz brut 2,869; barils riz écalé —.

RIZ ECALE—Calme.

Head	4⅞@5¼
Prime	4¾@4⅞
Good	4½@4⅝
Fair	3¾@4¼
Ordinary	
Common	
No 2	

RIZ BRUT—Calme.
Cotes du riz brut. $3 00 à 4 00.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$18 00 à 19 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 95 à 5 00; extra fancy $—— à 4 70; fancy $—— à 4 25; choix $—— à —— le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 30 le baril; extra fancy $5 00 à 5 00; fancy $4 45 à 4 70; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 50 à ——, patents $6 75 à ——.
FARINE DE MAIS—$2 90 à 2 95.
CREAM MEAL—Choice $2 90 à ——.
GRITS—$3 00 à ——.
HOMINY—$3 10 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 63 pour le blanc, 57 à — pour le mêlé et — à 63 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 38 à 39; No 2 de l'Ouest 40 à 41, No 1 40 à 42.
SON—95 à 97½c.
...—Prime $14 00 à 15 00; Choice $15 50 à 16 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 00 à 10 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à ——, short rib sides 6⅜ à 6⅞, long clear sides 6⅜ à 6⅝; short clear sides 6⅜ à 6⅞.
BACON—Epaules 6¼ à 6½; short rib sides 7⅜ à ——; long clear sides 7⅜ à ——; short clear sides 7⅞ à ——.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5½ à ——; leaf 7¼ à 7½.
JAMBON—10 à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 37½ à 10 50; extra prime $10 00 à ——; family pork $10 37½ à 10 50; spare ribs $16 50 à 17 50 par tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à ——; Boston-cut shoulders 7 à ——; picnic hams 7 à 7½; breakfast bacon —— à 11½; hams 10½ à 11c.
Bœuf—Extra plate $10 25 à 10 50 le baril; plate $9 12½ à 9 37½, extra mess $8 50 à ——; Fulton Market $12 50 à 13 00; extra plate—demi baril—$5 75 à ——; plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 30 à 4 75, New York Fulton Market $7 00 à 7 25.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 18, good 17¼, fair 17¼; ordinary 15¼, common 14½c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à ——c.; extra firsts 29 à ——c.; firsts 26 à ——c. Western Dairy—Extra 22 à 23; extra firsts 18 à 20; firsts — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 12½ à 13. Western Cheddars full cream 12 à ——; twins, full cream, 12½ à —c; flats, full cream, 12½c.; Young America's, full cream, 12½ à 13c. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¼c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.
Farine de graine de coton en dépôt à $22 50 par short ton pour l'exportation $23 00 à 23 25 f. o. b. per long ton.
Oil cake—$23 00 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 24c bid le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché:
Eastern — 2¼-pound à 8c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¾c. Western —2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@——c, 1¾-pound 6¼c.
Twine—Jute 7½ à 8½ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUIT—Frais—Pommes par baril $2 50 à 3 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Louisiane $3 75 à 4 00 par baril; Limons — Messine $5 50 à 6 00 par boîtes, Palerme $5 50 à 6 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime, Ananas $1 75 à 3 25 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 7c.; Choice 6½c., Prime 6c; Sliced 4½c. Dates—Persian par boîtes de 60 livres 6c.; par boîtes de 15 livres 10c.; Figs — par boîtes de 10 livres 8c., boîtes de 15 livres 14c. Figues sèches 14 à 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c., raisins secs par boîte—Californie $2 15 à 2 25, Malaga $2 35, Muscatel $2 00.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 6½ à 7c, Amandes Taragona 16 à 17c; Noix du Brésil 10 la livre; Filberts 12 à ——c. Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c.; Marrons italiens 10c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à 1c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 70 le baril.
OIGNONS—$2 50 à 2 75.
PATATES DOUCES — Par baril $1 75 à 2 00.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—Chicago $6 00 à 7 00 le 100.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 4 25 le baril, demi-baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS — Choice Northern med. 4, Western red kidney choice à 5; New York red kidney 5½ à —; Western white kidney 5 à ——; pois verts 2½ à ——.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $2 50 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $7 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $7 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 22 à 23; ceux de la Louisiane 23 à 24.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 20c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre, Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c., clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; cœur et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 30c. pièce, grub salted 8c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½c., dry flint 6, dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter 50c à $2 50, castor 5 à 25c. pièce, raccoons 5 à 20c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; moutons 10 à 60c. pièce, chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c. la livre; grise 1¾ à 1½c., noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing par livre—Fine plug 60c. à $1 15; Low medium 33 à 52c., Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 25 à 33c. Bright navy 23 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $—— à 0 00 le baril; goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine — A B C D E $1 25, F $1 30, G $1 35, H $1 50, I $1 60, K $1 80, M $2 05, N $2 75, W G $3 20, W W $3 70. Essence de térébenthine 32½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40c., steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros 35 à 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jugget 50c.; Cahaba 65c.; Montevegro 55c.; steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@ 2 35
Brandies, du pays, le gallon	1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme, le gallon	2 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	—@ 5 00
1876	—@ 6 00
1875	—@ 6 25
1870	—@ 7 00
1865	—@ 7 50
1860	—@ 8 00
1848	—@ 9 00
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1880	—@ 6 00
1875	—@ 7 00
1870	—@ 7 50
1864	—@ 8 00
1848	—@ 10 75
L. P. Claverie & Co Cognac, 1880	—@ 5 00
1873	—@ 6 50
1866	—@ 8 50
1856	—@ 14 00
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@ 1 18
Gooat	1 16@ 1 18
Bourbon	1 25@ 4 00
Seigle	1 40@ 3 50
Rosseo, importé	1 50@ 3 50
Irlande, importé	4 00@ 5 00
Ecosse, importé	4 50@ 5 00
Duffy's malt whisky, par gallon	—@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	—@ 8 50
Genièvre—De pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 50@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@ 10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@ 10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	3 85@ 3 75
Holland, par caisse	8 50@ 9 50
Vins Rouges—Bas-cordiales, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse	—@ 5 00
St-Julien, la caisse	—@ 6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	—@ 6 50
Margaux, la caisse	—@ 7 50
Château Dillon, la caisse	—@ 7 50
Château Duplessy, la caisse	—@ 10 00
Pontet Canet, la caisse	—@ 10 00
Larose, la caisse	—@ 14 00
Léoville, la caisse	—@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	—@ 24 00
Château Lafitte, la caisse	—@ 25 40
California Claret, le gallon	35@ 75
California Zinfandel, le gallon	40@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@ 90 00
Richebon, la barrique	—@ 95 00
Blanquefort, la barrique	—@ 105 00
St-Clément, 1887, la barrique	—@ 125 00
Château Dillon, la barrique	—@ 125 00
Château Didon, J. Prom & Co., la barrique	65 00@ 75 00
Château de Potiers, J. Prom & Co., la barrique	90 00@ 110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse	—@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse	—@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	—@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	—@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	—@ 11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	—@ 15 25
Imp. Château Rieussec, la caisse	—@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	—@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé Sa, la barrique	100 00@ 200 00
Pinte $1 de plus par caisse.	
Ordinaire	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 5 00
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon	2 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	—@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	—@ 27 50
Extra Dry	—@ 31 50
Delbeck & Co.'s extra dry carte	—@ 29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—@ 29 00
D. B. Pel & Co.'s, quarts	—@ 25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	—@ 30 50
Perrier Jouet—Special, quarts	—@ 27 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—@ 31 50
Bouche, extra sec, quarts	—@ 30 50
Bouche, Sec, quarts	—@ 29 50
Bouche Riche, quarts	—@ 30 50
Pomery Sec	—@ 32 00
Veuve Clicquot	—@ 33 75
Louis Roederer, quarts	—@ 31 00
Pinte $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Reed Bros, la douzaine	—@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	—@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par doux	$7 00@ 7 50
Crescent, par doux	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 26 to 42-inch. chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ⅛, 5-16 et ⅜, par livre	5½@ 7
Hoes—A. B. Co., H. B. No 2-0 $5, par doux	2 25@ 3 00
A. B. & Co., H. B. No 2-0@3, par doux	2 75@ 3 00
Lynden B.C. No 4-0@3, par doux	3 85@ 6 00
Baldwin set 4-0 1, par doux	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-ay by discs, chacun	55 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chacun	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	5 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.	7 75
Brant La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	30 00
Columbia cultivator, chacun	33 55
Brown riding cultivator, chacun	28 50
Brown walking cultivator, chacun	22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1@3	17 50@25 00
Geddes hinge harrows, 14@30 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	3 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac.	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	2¾
Anvils	10@ 12
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 95
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 40
I cut keen plows, pony x pts.	list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts.	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts.	list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts.	list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts.	list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	3 35
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun	6 10
A. B. & Co. cast plows, ½ 6-E pony x pts., chacun	1 95
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@
Roller, for same, net	1 00@
Georgia stocks, single	85
Georgia stocks double	1 90
Farmers' pet double stocks	2 00
Rope, sisal, ½ inch and over, base	7
Rope, manila, ½ inch and over, base	10
Rope, cotton, 5 16 and ¾ inch, base	14
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@10 00
Barb wire, galvanised, per cwt	3 75
Drop shot, towes, per bag	1 47
Buck shot, per bag	1 72
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, 40 keg lots, f o b	5 01
Cane knives, par doux	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par doux	14 50@19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	50 00@
Clarke's c. s. meal distributor	50 00@
Black Oak Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Pennant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1 000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	12 00	Weath.b'ds No 1	15 00
No 2	13 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath.b'ds No 1	14 00	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 3	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 5	15 00
No 6	7@10	No 6	12@15

Wharf timber—
No 1...... 13 — No 2...... 11
No 3...... 9½

Mahogany timber per ton	$50 00@55 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak timber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	30@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	2½@ 3
Common to fair	2 @ 2¼
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 00
2me qualité	3 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00 @10 00
2me qualité	6 00 @ 7 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	[illegible]
Fair Ouachita	[illegible]
Moutons—Choice, par tête	3 00 @ 3 50
Fair, par tête	2 00 @ 2 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

FEUILLETON.

No 40. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INEDIT —PAR— CHARLES MEROUVEL.

DEUXIEME PARTIE.

FRERE ET SŒUR.

XI

CABARET DE VILLAGE.

(Suite.)

—Ah! très bien.
—Vous avez des bagages?
—Une malle assez lourde.
—Voulez-vous me donner votre bulletin?
—Parfaitement.

Elle tira un petit papier de son gant et le tendit au garde.

La voix était mélodieuse comme une musique; l'air modeste, le teint surtout, blanc et mat, donnait des frissons à Jean Rigaud.

Miss Evelina, l'ancienne institutrice, son rêve, sa secrète passion, dont il n'avait osé faire la confidence à personne, pas même à celle qui l'inspirait, tant son air refrogné, comme disent les Provençaux, le tenait en bride était rejeté dans l'oubli par cette étonnante apparition.

Cette Anglaise était tout simplement un prodige de beauté avec quelque chose de gracieux et d'engageant qui manquait à Miss Evelina.

Jean Rigaud ne s'en disait pas tant.

Il était seulement frappé, étourdi.

Il trouva une sorte de diversion à cette sorte d'éblouissement dans les soins dont il fut chargé.

A neuf heures trente, la malle était sur l'arrière de la charrette; miss Vanbury installée, des couvertures chaudes sur les genoux, et le garde lui disait d'un ton caressant:

—Etes-vous bien, mademoiselle?
—Très bien.
—Ne craignez rien; les nuits sont fraîches, mais nous ne serons pas longtemps en chemin.

Et montant auprès de la jeune fille, il prit les rênes et les secoua sur le dos de la jument qui repartit bravement de son trot allongé et soutenu.

Les arbres, les maisons défilèrent dans les ténèbres aux deux côtés de la route.

Jean Rigaud aurait voulu entamer l'entretien avec sa voisine, mais une invincible timidité le paralysait.

A une demi-lieue de Beaune, il fit un effort.

—Vous venez d'Angleterre, dit-il.
—Oui, de Londres, par New-Haven.
—Ça ne vous ennuie donc pas d'être chez les autres, vous?

Il y avait dans ce vous toute une admiration exprimée.

Cela voulait dire: Vous, si au-dessus de nous! vous si supérieure aux autres, vous, si belle!

Elle répondit simplement:

—Oui, cela m'ennuie...., beaucoup.... mais la nécessité!

Jean Rigaud soupira:

—C'est triste de n'être pas riche!
—Vous avez raison, bien triste. Heureux ceux qui, sans être riches, ont seulement de quoi vivre,..., l'indépendance.

Il se fit un silence. La jument blanche dévora deux kilomètres au moins.

Jean Rigaud reprit enfin:

—J'ai souvent désiré la fortune; aujourd'hui, je donnerais vingt ans de ma vie pour l'avoir.

Jamais il n'avait rien dit de si audacieux.

Tout confus, il chercha une diversion, agita ses rênes et cria:

—Hardi, Blanchette!

L'Anglaise, étonnée, examina son conducteur à la dérobée.

Malgré l'obscurité, elle put voir le sang rougir sa joue bronzée.

Ils ne parlèrent plus que pour des renseignements insignifiants sur le château et ses habitants.

Miss Vanbury se montra d'une grâce charmante pour son conducteur, familière, le traitant en égal, en camarade.

A onze heures trente-cinq, la charrette déposait l'étrangère au seuil du château.

Madame de Blangy venait d'entrer dans son boudoir avec de Varnes.

Joson Kerhoët attendait l'institutrice pour la conduire à son appartement.

Il lui tendit la main pour l'aider à descendre. Elle sentit une légère pression sur la sienne et le Breton entendit sa voix qui murmurait à son oreille:

—Enfin!

Jean Rigaud avait accompli sa mission.

L'Anglaise le remercia du meilleur de ses sourires.

Il regagna sa maisonnette à pas lents, comme à regret, en tenant à la main sa casquette ronde, pour rafraîchir son crâne bouillant dans le brouillard de la nuit.

Le voisinage de l'admirable fille qu'il amenait à Blangy lui avait allumé dans les veines un feu qui n'était pas près de s'éteindre.

XII

EXPLICATION.

L'institutrice qui entre dans une famille opulente est un si petit personnage que son arrivée excite à peine un mouvement de curiosité parmi les gens de la maison.

Tout au plus les servantes mettent-elles le nez aux fenêtres pour s'assurer de la couleur des cheveux de la nouvelle venue et savoir si elle est blonde ou brune, grande ou petite, vieille ou jeune.

Après quoi chacun donne son avis sur un ton où l'ironie domine et tout rentre dans l'ordre accoutumé.

Il n'y a au logis qu'une domestique de plus.

Domestique, oui en vérité, moins familière que la femme de chambre, moins estimée que le cuisinier, l'homme important du château, car il est le seul qui puisse faire deux fois par jour plaisir et honneur à la famille et à ses hôtes; moins libre que les cochers et les palfreniers, avec des obligations de réserve et de tenue plus lourdes, moins payée que la plupart d'entr'eux.

Métier misérable et servile qui n'échoit qu'à de véritables déshéritées et engendre leurs âmes le venin des rancunes secrètes et de l'envie haineuse.

La nouvelle institutrice de mademoiselle de Blangy n'avait pas besoin de cette dépendance et de ces servitudes pour se sentir le cœur gros de colères en pénétrant dans ce château.

Quand Joson Kerhoët, la précédant, lui dit avec un regard d'intelligence: "Entrez, mademoiselle!", une autre qu'elle aurait hésité avant de franchir le perron en songeant aux projets qu'elle venait mettre à exécution et aux dangers qu'ils allaient faire courir à elle et aux autres.

Elle passa cependant, la tête droite, le front coupé en deux par un pli menaçant une volonté indomptable dans l'âme.

Le Breton la conduisit au second étage du château.

Là, à l'extrémité d'un long et large corridor, il l'introduisit dans un petit appartement composé de deux pièces, dont l'une servait de chambre et l'autre de salon d'études.

A côté, dans un cabinet noir, un escalier en vis de pressoir descendait à l'appartement de son élève.

Ici, nous devons entrer dans quelques détails.

Thérèse de Blangy de même que sa mère occupait trois pièces, un boudoir, une chambre et un cabinet de toilette.

Ces appartements communiquaient avec ceux de la mère par une sorte de vestibule commun où il ne se trouvait que quelques chaises, mais dont le parquet, comme le reste de l'étage, était couvert d'un épais tapis.

Joson Kerhoët, en installant la nouvelle institutrice dans son logement particulier, semblait fiévreux, préoccupé.

Le palefrenier qui montait la malle de l'Anglaise était à peine sorti, que sans laisser le temps à la jeune fille d'examiner son domicile qu'elle pouvait d'ailleurs embrasser d'un coup d'œil, il lui dit à voix basse:

—Vous voilà dans la place!
—Grâce à vous.
—Grâce au hasard qui vous sera mieux peut-être que je ne l'espérais.

Et aussitôt il ajouta, en la prenant par la main, avec un respect évident:

—Suivez-moi.... sans bruit!

Elle ne le questionna pas et obéit.

Muni d'une de ces petites lanternes devenues à la mode, très portatives et dont on peut étouffer la lumière sans les éteindre, à l'aide d'un volet, il descendit l'escalier en spirale avec précaution, traversa l'appartement désert de mademoiselle de Blangy et arriva au vestibule qui touchait au boudoir de la marquise, il se retourna vers sa compagne en plaçant un doigt sur ses lèvres.

Puis il posa sa lanterne sous les draperies d'une portière, s'approcha de la porte et tendit l'oreille.

Madeleine, car on a deviné que l'Anglaise et la fille de Philippe Valencourt ne formaient qu'une seule et même personne, en fit autant.

Un bruit de voix, très indistinctes d'abord, étouffées par la porte et ses tentures, arriva jusqu'à eux.

On parlait bas dans le boudoir de madame de Blangy.

Mais bientôt le diapason de l'entretien s'éleva.

La discussion, en même temps, s'animait par degrés.

—Ecoutez, dit le Breton.

La marquise, énervée par une soirée de patience, sûre d'ailleurs du secret puisque seule elle se trouvait dans ce pavillon avec son mari, tous les hôtes étant relégués à l'extrémité opposée du château ou à l'étage supérieur, se laissait aller à sa colère et à son indignation en face de cet homme qui semblait se jouer de ses résistances et prendre plaisir à l'exaspérer.

—Enfin, qu'exigez-vous? demanda-t-elle. Soyez net.

Joson Kerhoët et la jeune fille entendirent l'un et l'autre cette question qui fut suivi d'un ricanement.

Madeleine se baissa de façon à toucher le tapis de son visage.

Au bas de la porte, un rayon lumineux se glissait, large comme le dos d'une lame de couteau. Il y avait donc une fissure entre le tapis et cette porte.

Par cette intervalle, si étroit qu'il fût, elle se dit qu'elle pourrait voir et entendre.

Elle vit en effet.

Madame de Blangy s'était levée.

De Varnes, assis dans un fauteuil bas, le visage placé en plein sous la lumière d'une lampe, les jambes croisées, les deux mains rejointes sur son genou droit, affectait un calme et un laisser-aller provocants.

—Ce que je veux, dit-il, quand vous le saurez, vous allez bondir.
—Croyez-vous? fit la marquise très hautaine.
—J'en suis certain d'autant mieux que vous n'êtes pas dans votre assiette.
—Moi!
—Non, en vérité. Quelle mouche vous pique? Depuis vingt ans, nous vivons dans la meilleure intelligence du monde. J'ai pour vous les prévenances les plus exquises, ma parole; vous avez pour moi mille bontés que je ne saurais trop reconnaître.... Et tout d'un coup vous me manifestez une hostilité incroyable.... à quel sujet?
—C'est que vos exigences vont en croissant.
—Comme mes besoins, pardieu!
—Suis-je condamnée à les satisfaire?
—Oui, certes.... dans une certaine mesure du moins.
—Vous la dépassez terriblement, soyez juste.
—A mon tour je vous répondrai ce que vous disiez tout à l'heure. Croyez-vous?
—On jurerait à vous entendre que vous avez des droits sur cette maison.

L'avocat riposta avec la même audace:

—J'ai ceux que vous m'avez donnés.

La marquise resta muette, les mains appuyées à la table qui les séparait, les doigts frémissants sous la violente émotion de la lampe.

De Varnes continua:

—Franchement, je ne m'attendais pas à une pareille scène. Vous vous emportez et vous avez tort. Que sommes-nous, au fond? Des associés. Nous avons fait ensemble une affaire. Où est le profit qui fut énorme? Entre les doigts recourbés comme des serres de vautour de M. François Valencourt, marquis de Blangy. Et si j'ai le malheur d'en réclamer une parcelle, vous êtes tentée, parole d'honneur, de crier au larron et d'appeler la gendarmerie. C'est au moins bizarre, convenez-en! Que m'avez-vous donné jusque-là? Des bribes sans valeur, quelques misérables billets de mille qui ne représentent pas la vingtième partie des intérêts de l'énorme capital que vous avez.... comment dirai-je?.... accaparé, grâce à mon assistance. Défenseur patenté de la veuve et de l'orphelin, j'ai trahi la veuve pour vos beaux yeux et dépouillé les orphelins. Est-ce vrai? Les enfants de Philippe Valencourt, son adorable veuve, je vous les ai sacrifiés, offerts en holocauste et vos dédains seraient ma seule récompense! Vous n'y pensez pas.

Il baissa la voix.

—Sans compter que l'amitié qui nous lie, ma chère—un sourire égrillard pointa ces quelques mots—vous font un devoir de vous montrer magnanime, si votre époux ne peut hausser son caractère, que je ne veux pas qualifier, jusqu'à la plus simple équité qui ne serait dans l'espèce qu'une prudence bien entendue.

Il est impossible de rendre l'expression de malice cynique, de raillerie et de menace qui soulignait ces ironiques paroles.

—Que pouvez-vous donc? répliqua la marquise.
—Vous perdre, si l'envie m'en prenait.
—Avec quelles armes?
—Avec celles que j'ai conservées.
—Vous en avez?
—Quelques-unes.... des lettres de Philippe Valencourt à sa femme ou sa maîtresse, comme vous voudrez, Madeleine Sudani.

La marquise pâlit mais elle résista quand même.

—Des preuves? dit-elle?
—Que les enfants de Madeleine étaient bien ceux de Philippe et qu'il avait assuré leur avenir.
—Vous mentez!

L'avocat poursuivit sans se départir de son assurance:

—Donc il existait un testament. Qui l'a supprimé? Celui à qui sa disparition profitait. Donc, les enfants, fussent-ils naturels, avaient droit à une part quelconque.... c'est un point à débattre.... de l'héritage de leur père et aujourd'hui s'il fallait la leur rendre avec les intérêts...... Comptez...... Et quel scandale!

Madame de Blangy agita ses doigts dans un mouvement convulsif.

—Soit, fit-elle, tout cela est absurde......
—Hé! Hé!
—Mais enfin vous avez raison sur un point......
—Sur un seul?......
—Mon mari tient avant tout à son honneur.... que réclamez-vous, une fois pour toutes? il faut en finir.... Je suis lasse de vos obsessions, lasse de vos menaces.... Vous me faites prendre la vie en aversion.... Parlez.
—Dieu! que vous êtes vive, irritable, nerveuse!....
—Au fait.
—Posons d'abord ce principe: tout vous a réussi....
—Que vous importe?
—Il m'importe beaucoup.... Tout m'a été contraire.... Mes ambitions se sont effondrées l'une après l'autre.... La fortune m'est cruelle.... Jeune encore.... relativement, je dois songer à l'avenir... faire une fin et préparer à mes derniers jours une sécurité parfaite. Voici donc ce que j'ai imaginé.

Il étudia une seconde le visage de la marquise. Les dents serrées, ses yeux fixes, n'annonçaient rien de bon.

—Je vous l'ai dit, vous allez bondir, reprit-il.
—Parlez.
—Thérèse, votre fille, est d'une santé chancelante.... Il lui faut un mari de sang-froid, prudent, dévoué, qui ait pour elle les attentions et les égards d'un père.... Sa dot sera au moins d'un million.... Vous me la donnerez....
—La dot?
—La dot et la femme.... Je l'emmènerai dans le Midi, en Algérie, sous un ciel clément, au pays des orangers; ou....
—C'est, en vérité, bien infâme ce que vous me proposez là.
—Pas plus infâme que de voler l'héritage des enfants d'un frère et d'en faire des bâtards......

(Pouvez-vous penser que si Thérèse consentait à ce meurtre, j'y consentirais moi!

—Rien ne vous y force....
—Comment?
—J'ai dit: "Vous me donnerez la fille et la dot.. ; ou...." Il y a une alternative....
—Achevez!
—Ou vous me donnerez la dot seulement.
—Un million!
—C'est pour rien.... J'aimerais mieux la femme à cause des espérances....
—Vous êtes décidément plus misérable que je ne le pensais.
—Des gros mots! fit de Varnes d'un ton de doux reproche.... De vous à moi, Louise!

La marquise aurait voulu pouvoir le poignarder.

Il reprit le fil de son idée.

—Moyennant quoi, conclut-il, je vous rendrai les papiers compromettants qui sont en mon pouvoir, et j'y ajouterai, par écrit, si vous l'exigez, toutes les assurances possibles pour l'avenir.
—C'est votre dernier mot?
—Le dernier.
—Bien.
—Convenez-vous qu'on ne saurait être plus accommodant.
—Assez de raillerie.
—Je ne raille pas, je vous l'affirme. C'est une justice, un partage équitable...... entre associés...... un simple dédommagement pour moi...... une affaire d'or pour vous.
—C'est bon.... j'y réfléchirai.
—Prenez le temps nécessaire.... On est très bien dans ce royal château de Blangy, qui appartiendrait sans doute aux enfants de Philippe Valencourt, si je ne m'étais trouvé là.
—Un million! répéta la marquise.
—Une fortune pour moi, une misère pour vous.

A continuer.